

Football/Coupe du Gabon 2015 - Quarts de finale/Akanda FC-AJA (2-1), hier à Monedan

Qualification des Akandais dans la douleur

S.A.M.  
Libreville/Gabon

Stade Monedan. Hier après-midi. En match comptant pour les quarts de finale de la Coupe du Gabon 2015, Akanda FC bat difficilement AJA (2-1). Buts : Mohamed Ndiaye (8e), Mor Soumaré (48e) pour Akanda FC ; Franck Ndong Melengué (32e) pour AJA. Avertissements : Djerry Pitty Djoue (23e) et Moanganga Seck Daouda (90e) pour l'AJA ; Francis Djeme (25e), Axel Meye Me Ndong (68e) et Eduardo Gomez (77e) pour Akanda FC. Expulsion : Thierry Issiemou (18e) pour l'AJA et Ebane Abessolo (33e) pour Akanda FC. Temps doux. Terrain en assez bon état. Public assez nombreux.

LE quart de finale de la Coupe du Gabon 2015, qui a eu lieu, hier, au stade Monedan de Sibang, donnait l'impression, sur le papier, qu'Akanda FC, pensionnaire du Championnat d'élite, ne ferait qu'une bouchée de l'Association de la jeunesse d'Ambomo (AJA), une équipe évoluant en National-Foot 2. Mais cela n'était qu'une impression, car les Akandais ont vraiment eu du mal à battre des adversaires qui avaient bien



Franck Ndong Melengué (AJA) essayant d'échapper à ses adversaires.

envie de connaître une étape de plus dans cette compétition. Les premières secondes de la partie semblent confirmer le fait qu'Akanda ne souffrira pas contre son adversaire du jour. Les Akandais s'efforçant, en effet, de contrôler le milieu de terrain et laissent un peu jouer leurs vis-à-vis. Pour mieux procéder en contre. Une stratégie qui ne semble pas émouvoir l'AJA dont les joueurs évoluent haut sur le terrain. Malheureusement, il ne profite pas des espaces laissés sur le flanc droit de la défense d'Akanda, ses attaquants étant trop souvent à la construction du jeu et si peu en vue à la finition. Une situation qui a, peu à peu, désorganisé cette formation.

A la 8e minute, alors que le latéral droit de l'AJA, Moanganga Seck Daouda,



Le portier Sylvestre Komenan dépité après l'égalisation de l'AJA.

Photo : Sylla

Une vue du match Akanda-AJA

tarde à remonter, Axel Meye Me Ndong, qui s'est joué de ce dernier et de deux autres défenseurs, trouve Yoan Essoa qui n'a aucun mal à tromper le gardien Francky Abessolo Nze. 1-0 pour Akanda. A cet instant, on imagine que la hiérarchie va être respectée. Surtout que Thierry Issiemou de l'Association de la jeunesse d'Ambomo venait

d'être expulsé par l'arbitre après deux cartons jaunes assez stupides. Sauf que cette réduction numérique, au lieu d'assommer les poulains du coach Armand Doucka, va plutôt provoquer une révolte. Djerry Pitty Djoue et surtout Franck Ndong Melengué, le meneur de jeu de cette équipe, vont commencer à agacer les Akandais par leurs drib-

bles et leur capacité à conserver le ballon. Au point que les défenseurs adverses vont leur administrer quelques coups. Loin de les décourager, ce traitement va plutôt les doper. Alors qu'Axel Meye Me Ndong vient de rater une occasion de corser le score pour son équipe, Franck Ndong Melengué égalise sur un magnifique coup francs. 1-1.

**DES COUPS ET DE L'EMOTION**• Quelques secondes avant cette égalisation, l'arbitre avait expulsé l'Akandais Ebane Abessolo, coupable d'un tacle violent sur un adversaire. Désormais, les deux formations évoluent à dix contre dix. Cet autre coup du sort perturbe un peu plus les Akandais. Surtout qu'ils n'ont jamais eu la main mise sur la première mi-temps et que l'Association de l'AJA

veut absolument empêcher la victoire. Après le retour des vestiaires, Akanda FC est plus déterminé. Il est récompensé de ses efforts quand, à la 48e minute, Mor Soumaré, suite à un corner, trompe de la tête Francky Abessolo Nze. Un but qui lui permet de reprendre l'avantage (2-1). Si la première période a été assez dure, la seconde est surtout celle des ratés. Les Akandais Romaric Rogombe, Vincent Tchalla et surtout Axel Meye Me Ndong manquant des occasions nettes de but. Bien heureusement pour eux que l'adversaire n'a pas su reproduire sa belle première période. En effet, la sortie de Franck Ndong Melengué (70e) n'a pas permis à l'AJA de conserver son dynamisme de la première partie. Ce changement, comme ceux effectués par l'entraîneur Armand Doucka, lui a fait perdre fluidité et percussivité. Une aubaine pour les Akandais qui ont ainsi pu faire respecter la hiérarchie et renvoyer l'Association de la jeunesse d'Ambomo à ses chères études. Akanda FC est la première équipe à se qualifier pour les demi-finales de la Coupe du Gabon 2015. Le carré d'as sera complet aujourd'hui.

Football/Tournoi national des jeunes "Makokou-2015" - 2e journée/Poule C

L'Estuaire en demi-finale

J-FM  
Makokou/Gabon

IRRESISTIBLES depuis l'entame de la compétition, le 2 juillet dernier, les deux

équipes de l'Estuaire baillaient tout sur leur passage dans le groupe C. Au point de se qualifier facilement pour les demi-finales du Tournoi national des jeunes "Makokou-2015". Leurs dernières victimes en date sont

le Moyen-Ogooué et le Woleu-Ntem qu'ils ont fait passer à la trappe. Le Moyen-Ogooué s'est incliné sur le score de 1-0 devant l'Estuaire 1, alors que le Woleu-Ntem a été humilié 3-0 par l'Estuaire 2.

Dans ce groupe, le Woleu-Ntem et le Moyen-Ogooué, déjà éliminés, joueront pour l'honneur afin de définir qui sera le cancre de la classe. Estuaire 1 et Estuaire 2, eux, s'affronteront pour déterminer le premier et le

deuxième du groupe. Le Tournoi national des jeunes "Makokou-2015", organisé par la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), suscite un gros engouement auprès des Ogi-vins qui garnissent les tra-

vées du stade municipal Alexandre Sambat lors des différents matches. Le niveau de la compétition monte en puissance au fil des journées. La compétition se déroule dans la sportivité et le fair-play.

Droit au but

Athlétisme : qu'est-ce qui fait courir Obame Essono ?

DANS un de ses essais célèbres sur l'absurde, « *Le Mythe de Sisyphe* », Albert Camus, parlant justement de Sisyphe, nous révèle que dans la mythologie grecque, « les dieux avaient condamné Sisyphe à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne d'où la pierre retombait par son propre poids. Ils avaient pensé avec quelque raison qu'il n'est pas de punition plus terrible que le travail inutile et sans espoir ». En regardant ce qui se passe aujourd'hui à la Fédération gabonaise d'athlétisme amateur (Fagaa), on a l'impression que le ministère des Sports a condamné son président, Jacques Obame Essono, à faire un travail à la Sisyphe. Un travail, pas forcément inutile, mais assurément sans « espoir » parce que ne débouchant sur aucune compétition de haut niveau. Quant à la crise qui secoue la Féga, elle ne fait que s'amplifier et perdurer indéfiniment... En effet depuis plusieurs mois, le Gabon est suspendu par la Fédération internatio-

nale des fédérations d'athlétisme (IAAF), pour cause d'immixtion gouvernementale dans les affaires de la fédération. On se souvient, que le ministère des Sports avait, devant ce qu'il qualifiait « d'immobilisme » retiré l'agrément à la Féga dirigée alors par Martial Paraiso, mis en place un comité ad hoc avant d'organiser des élections non autorisées. Irritée, l'IAAF, après une sévère mise en garde a suspendu provisoirement le Gabon... Nous tombons donc des nues quand le président de la Féga, avance de façon abrupte dans nos colonnes ("L'Union" du lundi 6 juin 2015), que le « *Gabon ne sera pas le premier pays suspendu sur le plan international* ». Soit ! Mais venant de la part d'un responsable dont le souci premier devrait être, à notre avis, de favoriser le développement de l'athlétisme chez nous, et surtout de permettre au Gabon de prendre part, aux côtés des autres nations, aux grandes compétitions mondiales, il y a lieu de craindre pour nos jeunes athlètes. Qui

ne savent plus à quel saint se vouer. La légèreté avec laquelle M. Obame Essono parle ne peut que laisser pantois. Cela voudrait dire qu'il ne se soucie pas de l'avenir des athlètes gabonais. Pas plus que le ministère des Sports qui l'a placé là. Que dire alors d'un Comité national olympique gabonais (CNOG) qui affiche une neutralité suspecte, alors que c'est lui qui fait office de tribunal sportif ? Qu'il ne s'agit ni plus ni moins que d'un lâchage en rase campagne à défaut d'une fuite des responsabilités. Non ! Mais où allons-nous ? A l'évidence ce monsieur veut plonger l'athlétisme gabonais dans une « absurdité » telle que la postérité n'a pas sa place. Et au cas où il l'aurait oublié, nous lui rappelons que le contexte n'est pas favorable pour engager un quelconque bras de fer. Pourquoi ? Parce que les Jeux africains de Brazzaville, c'est pour septembre 2015. Or ces jeux sont eux-mêmes qualificatifs pour les Jeux olympiques de Rio de Janeiro (Brésil). Par conséquent, le Gabon ne peut

pas se payer le luxe d'être absent à ces grands rendez-vous. Surtout pas tout juste à coté, au Congo. Nous terminons en disant qu'il ne sert strictement à rien d'engager un inutile bras de fer contre l'IAAF. Notre pays sera forcément perdant sur toute la ligne. Il faut penser aux athlètes qui assistent médusés et impuissants à un combat qui n'est pas le leur. Il appartient donc au ministère des Sports, qui veut entraîner le Gabon dans ce que Camus appelle une « *révolte sans avenir* » de réparer sa faute. Et au CNOG qui ne joue pas franc jeu, de se rendre utile en facilitant la résolution de cette crise qui risque de décourager les athlètes et couler l'athlétisme gabonais. Etre neutre dans ces conditions n'a pratiquement aucun sens. Dernière chose. Manifestement personne ne joue franc jeu dans cette affaire. Il faut donc que ceux qui veulent jouer les jusqu'au-boutistes pensent à la réputation de notre pays qui a cessé de pratiquer la politique de la chaise vide.